

Les premiers citoyens mobilisés

14 citoyennes et citoyens ont décidé d'être les premiers soutiens de cette action en justice et de dire pourquoi. Viticulteur, agricultrice, lavandiculteur, enseignante, étudiante, mais aussi chercheur et chercheuse ou simplement femmes engagées dans des luttes environnementales au niveau local, tous ont un point commun : l'inaction de l'État français en matière de changement climatique pèse sur leur vie et contrevient à leur avenir.

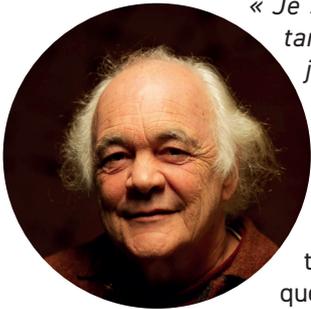


« Je soutiens le recours parce que si nous ne sommes pas ceux qui légifèrent, nous sommes ceux qui subissons l'inaction ».

M. Maurice Feschet

Lavandiculteur dans la Drôme

Il subit la perte de ses champs de lavandes à cause de l'augmentation des températures. Ses productions sont également vulnérables au dérèglement des saisons : les sécheresses en été et le gel en hiver.



« Je soutiens le recours parce qu'en tant que producteur de moules, je suis personnellement affecté par la dégradation de leur milieu naturel. »

M. Jean-François Pérignon

Mytiliculteur sur l'île d'Oléron

Outre les événements climatiques extrêmes qui dont la fréquence s'intensifie, et menacent tant son travail que son habitat, il est en danger du fait de la montée des eaux et l'acidification des océans.



« Je soutiens le recours parce que la montée des eaux est une réalité visible sur notre île. »

François Spinec, 72 ans

Pêcheur à l'île de Sein

François Spinec est pêcheur à l'île de Sein et donc directement concerné par la montée du niveau de la mer. De plus, il est nécessaire pour lui de se dégager de la dépendance aux énergies fossiles pour produire de l'électricité.

« Je soutiens le recours parce que je sais que le changement climatique a des conséquences majeures, inédites dans l'Histoire de la Terre, et que nous ne vivons actuellement que le début de ces conséquences. Il est encore temps néanmoins de limiter ces impacts négatifs avec une réelle et profonde transition écologique. »



M. Jean-Baptiste Bosson

Docteur en glaciologie

Amoureux des Alpes depuis tout petit, Jean-Baptiste Bosson les a étudiées et dispose d'un master en géographie alpine et d'un doctorat en glaciologie. Il travaille maintenant comme scientifique pour la protection de la nature dans les Alpes.

« Je soutiens le recours parce que la disparition de certaines ressources naturelles bouleverse notre agriculture et le fonctionnement de nos foyers »

M. Opa Sissokho

Président de l'Entente Inter villageoise pour la Préservation et l'Exploitation des Ressources

Naturelles et Agricoles à Tambacounda, au Sénégal.



Opa Sissokho subit les difficultés d'accès au bois, qui est l'énergie nécessaire pour la cuisson du fait d'une déforestation grave, de la sécheresse, et d'une mortalité accrue des arbres. Cela oblige les habitants à aller de plus en plus loin pour trouver des ressources. De plus, le bouleversement du climat influe gravement sur l'agriculture.

« Je soutiens le recours parce que 15 mois après le passage du cyclone Irma, les stigmates de cet événement climatique extrême sont hors-normes. »

Mme Magali Duranville

Enseignante sur l'île de Saint-Martin

Sa vie a été bouleversée par le passage du cyclone Irma en 2017 : le lycée dans lequel elle enseigne subit une surpopulation, elle a vécu sans toit pendant une longue période après le passage du cyclone et ses enfants ont dû vivre en métropole pour suivre une scolarité à peu près normale.



« Depuis ma naissance, l'Etat reste inactif face à l'urgence climatique, alors qu'il connaît les faits scientifiques. Je soutiens L'AFFAIRE DU SIÈCLE parce que je suis inquiète pour mon avenir et celui de mes proches. Comment ne pas l'être quand on vit depuis le plus jeune âge avec la conscience que tout reste à faire ? Je vis dans le Sud de la France, à côté d'une décharge à ciel ouvert de bauxite qui bénéficie d'une grande tolérance de l'Etat. Je me rends compte à quel point rien n'est fait pour aider les Français à être moins dépendants du pétrole. Ma région, l'une des plus polluée d'Europe, sera aussi l'une des plus impactées par le changement climatique en France. Les premiers à en souffrir sont les plus démunis. Venez donc visiter le 3^e arrondissement de Marseille où je travaille : les habitants respirent l'air toxique des cargos et de l'autoroute et n'ont pas le droit à un logement isolé ! Je ne peux plus croire à un avenir serein : il nous faut de nouvelles règles pour pouvoir nous protéger et nous projeter dans l'avenir ! »

Mme Clémentine Pinoncely

En service civique à Bibliothèque Sans Frontière à Marseille

Clémentine Pinoncely a étudié à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence. Elle a débuté sa vie professionnelle dans l'économie sociale et solidaire (Lulu dans ma rue) et dans l'associatif (Bibliothèque Sans Frontières). Elle sait qu'elle fait partie des citoyens privilégiés, mais reste très inquiète pour son avenir et celui de ses proches.



Je soutiens L'AFFAIRE DU SIÈCLE parce que depuis ma jeunesse, et la première crise pétrolière, les gouvernements successifs n'ont rien fait pour anticiper, malgré le slogan à l'époque «en France on a pas de pétrole mais on a des idées».....Proche de la nature, je constate à l'œil nu tout ce que les scientifiques confirment : de moins en moins d'insectes et d'oiseaux, nature décalée, chaleur inadaptée pour la saison... Je suis inquiète pour les générations à venir, pour mes enfants - jeunes adultes, et sur les conséquences qui vont découler de cette irresponsabilité : catastrophes climatiques, sociales, migratoires... Il est urgent d'agir pour les jeunes, la planète, c'est notre devoir de mettre nos dirigeants face à leurs responsabilités.

Mme Dorothée Pinoncely, 57 ans

Sophrologue, mère de Clémentine Pinoncely
Dorothée Pinoncely fait partie des citoyens de la commune de Bouc-Bel-Air, près de Gardanne, qui se sont engagés tout récemment dans le combat contre les "boues rouges", les rejets de l'usine de Bauxite d'Alteo à Gardanne.



Les collectifs « On est prêt! » et « Il est encore temps » soutiennent déjà le recours et ont produit la vidéo de lancement de L'AFFAIRE DU SIÈCLE.